

Œdipe roi – Sophocle et Pasolini

La place de la parole dans la pièce de Sophocle et le film de Pasolini : des pistes. Partir d'un thème qui semble particulièrement présent chez Sophocle et difficile à commenter chez Pasolini par son absence

Quelle est la place de la parole dans Œdipe roi ?

- Œdipe roi, une tragédie de la parole chez Sophocle
 - C'est par celle-ci que se fait la quête de la vérité. Par l'interrogatoire mené par Œdipe, par sa confrontation des différents récits peut reconstruire son identité. C'est par une interprétation différente qu'il s'aveugle. C'est une prophétie qui est à l'origine de sa tragédie.
 - Œdipe est un personnage qui parle, qui agit par la parole et assied son pouvoir par celle-ci. Au début, c'est sa proclamation solennelle qui a pour but de rassurer et redresser le peuple de Thèbes
 - Un grand nombre d'événements ayant lieu hors scène, c'est la parole des messagers qui va donner vie à l'action, le récit y est essentiel. Ce sont aussi les chants du chœur
- Or ce qui ne peut manquer de frapper les élèves, c'est à quel point la place de la parole est réduite dans PPP
 - Un grand nombre de scènes muettes (Jocaste quasi réduite au silence, prologue et épilogue, une bonne partie de la partie mythique)
 - D'ailleurs Œdipe met sa main devant sa bouche, ne peut plus parler
 - La présence des cartons

Introduit un décalage et comme une communication muette par exemple avec Tirésias, ou le père. Mise à distance. Retour à un procédé du muet.

- La parole est post-synchronisée et même désynchronisée, comme hors des corps souvent. Dimension antinaturaliste,
- Le cri omniprésent, principal mode d'expression d'Œdipe alors que dans la pièce il est le roi qui maîtrise le discours.

Ccl :

- ⇒ Une représentation d'un Œdipe plus primitif. Fusion avec Jocaste et la mère puisque leur relation se passe presque de la parole et ne passe que par le regard.
- Les cris sont relayés par la bande son extrêmement stridente, flute, chants folkloriques
 - ⇒ Retour à un hors-temps archaïque, avant le langage (comme l'enfance auquel renvoie le film de PPP)

Comparaison avec les *Carnets de notes pour une Orestie africaine*. Passage du club de jazz. Texte de l'Orestie chanté, réduit au cri, confondu avec les lamentations du saxophone volontairement dissonantes et expressionnistes. Comme transe primitive.

Mais cette dimension n'est pas absente de Sophocle

- Retour possible à Sophocle
 - Cris extrêmement présents aussi chez Sophocle. Cf récit du messager, mais aussi multiples scènes de colère d'Œdipe contre Tirésias, Créon, le berger
 - Des points communs dans la dimension rituelle et sacrée avec le chœur. Prend juste d'autres formes